



## SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **17/07/2022**
- Cavité / zone de prospection : **Lucaverne**
- Massif **Bauges**
- Commune **Entrevernes (74)**
- Personnes présentes **Vincent BDC (Caf Chambéry, Gshl01), Chris Losange**
- Temps Passé Sous Terre : **2h30**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Chasse au courant d'air + Désob**
- Rédacteurs **C.L.**

11 mois que nous ne sommes pas revenu au « Lucaverne » ! Si nous abordons la montée à l'ombre du sous-bois, nous arrivons malgré tout au trou trempé de chaud. Heureusement, comme escompté, un courant d'air rafraichissant sort du P6 d'entrée permettant de faire sécher le T-shirt. Un fois en bas, c'est la déconvenue ! En effet, on ne sent pas de courant d'air franc qui sortirait de la trémie nous indiquant où « taper ». D'ailleurs, les parois sont constellées de moustiques, preuve que le courant d'air n'est pas là pour les dissuader de venir. On « furette » à gauche, à droite, pour dénicher ce courant d'air évanescent. Finalement, c'est de la galerie amont qu'il arrive. Je pensais qu'il viendrait de la fissure en plafond colmatée par les blocs où l'ARVA s'était manifesté à 2 m seulement de la surface. Eh bien non, ou si peu ! En fait le Courant d'air vient d'un peu plus haut, soit au « terminus » de cette galerie remontante. Il s'agit sans doute d'un courant d'air de surface.

Qu'à cela ne tienne ! J'attaque une désob au départ du boyau horizontal. Le sol du boyau est vraisemblablement fait de marne. Cela se creuse très bien au pied de biche. Par contre le foisonnement est impressionnant ! De plus, sitôt décompacté, les éléments granuleux se recolle entre eux, comme si ce mélange avait tendance à « s'auto réparer ». Heureusement, je découvre des vides dans ce colmatage



permettant d'avancer plus vite. Un gros bloc au sol proche de la voute ne facilite pas l'évacuation de la terre. Couché dessus, je gratte le sol à l'aide du pied de

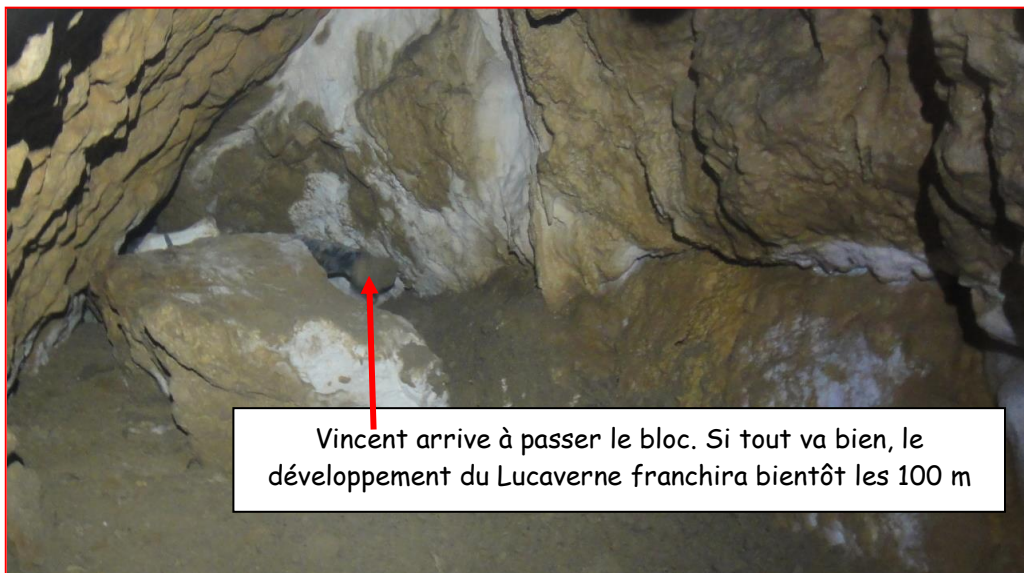
### Etat des lieux en arrivant



Gros bloc devant le boyau

biche. Du bras droit, j'évacue la « limaille » sur la côté du bloc. C'est un peu comme si je nageais le crawl, mais d'un seul bras. Cela explique sans doute pourquoi je fais du sur place. Vincent pendant ce temps s'affaire à percer blocs et paroi dans la remontée qui est proche de la surface. Ouvrir une entrée là permettrait de faire une petite traversée et de venir visiter le

trou sans matos. On pourrait aussi envisager de reboucher l'accès par le puits qui passe juste sur le sentier d'accès aux falaises d'escalade situées en contre-haut. (Du



Vincent arrive à passer le bloc. Si tout va bien, le développement du Lucaverne franchira bientôt les 100 m

reste, les blocs perchés sur le pourtour du trou ne demanderaient pas mieux). Lorsque Vincent a terminé de percer, je récupère le perfo pour, à mon tour, faire des trous dans le bloc qui, de toute façon, fait une très mauvaise planche de surf. Nous en resterons là pour aujourd'hui car nous n'avons pas de quoi finaliser (nous sommes trop loin de l'entrée). Il serait bon que l'on revienne par temps froid, ce qui nous permettrait peut-être, à la faveur d'une inversion de courant d'air, de visualiser par où sort la fumée. Il ne serait pas étonnant qu'il ressorte dans un trou que l'on peut apercevoir en surface sur un affleurement rocheux situé à quelques dizaines de mètres du terminus. Lors d'une précédente sortie, je n'avais pas osé faire en libre le pas d'escalade permettant de rejoindre ce trou. On pourra sûrement l'atteindre sur corde en partant du haut de la falaise. Affaire à suivre...